

Le projet Tempus a pour finalité d'introduire en France une réflexion sur les temporalités de l'œuvre d'art visuel fixe, pour l'heure négligées. Il comporte quatre axes :

TEMPORALITE ET HISTORICITE

Il s'agit de prendre acte de l'actuel intérêt pour une réflexion sur la pertinence même de l'approche historique, notamment au travers du succès de la notion d'« anachronisme », et d'interroger à nouveaux frais les rapports entre temporalité et causalité. Il faudra également reprendre la voie ouverte par G. Kubler et ses Formes du temps (1962) pour ce qui concerne la question des modes, des styles, des périodes. L'on pourra ainsi revenir sur la notion même de patrimoine, conçu à la fois comme corpus mais aussi comme manifestation d'une certaine conception de l'histoire.

TEMPORALITE ET NARRATIVITE

On se propose d'élaborer les outils descriptifs susceptibles d'enrichir l'appréhension de la « temporalité interne » de l'œuvre, si importante dans l'art occidental du fait de la prééminence de l'historia : la question de l'« aspect » (les modes d'expression de la durée), mal connue, fera l'objet d'une attention spécifique. Eu égard au rôle joué dans la doctrine de l'ut pictura poesis, l'approche comparée entre les temporalités du texte et de l'image sera tout particulièrement privilégiée.

LE TEMPS DU SPECTATEUR

Cette figure de la subjectivisation moderniste du rapport à l'œuvre doit être aujourd'hui réexaminée. On tentera de confronter les diverses approches, notamment phénoménologique, narratologique, psychophysiologique et sociologique. Il faudra également s'intéresser à la manière dont le temps individuel rencontre le temps collectif, selon des modalités propres aux différentes époques.

LE TEMPS DE LA CREATION

La temporalité du processus de création dans le domaine des arts visuels doit être abordée dans la diversité de ses aspects : l'« invention », le temps de la réalisation (avec notamment la question du « chantier »), le temps de son évolution (projets – maquettes, esquises, bozzetti ; repentirs ; répliques, répétitions, copies ; l'inachevé ; la notion de « work in progress »), le devenir matériel des œuvres, notamment par une collaboration avec les centres de recherches en restauration/conservation. D'un point de vue historiographique et méthodologique, il s'agit également de prendre acte du succès grandissant de l'approche génétique de l'art, depuis longtemps menée dans le domaine de la littérature et qu'il s'agit maintenant d'adapter aux arts visuels fixes. Enfin, il apparaît important de s'intéresser à la manière dont s'articulent temporalité et causalité dans au sein du processus de création.

Les trois premiers thèmes ont été abordés dans le cadre du projet Tempus, mené au sein de l'HICSA par ISP. Pour l'année universitaire 2012-2013, l'on se propose de tirer parti du Labex et de la richesse de ses composantes pour aborder le quatrième, « Le temps de la

création », particulièrement en phase avec les questionnements au centre de la nouvelle structure.

Objectifs :

Il s'agit, pour l'année universitaire à venir, de faire le point sur l'un des volets fondamentaux du Labex, la question de la création, au travers du filtre spécifique que constitue l'interrogation sur la temporalité. L'on prendra appui sur le riche éventail de compétences disponible à l'intérieur de la structure. Seront privilégiées les relations avec les centres de création, notamment l'ENSCI, l'IRCAM, le LCPI, le MAM, Sèvres-cité de la céramique ; mais également les laboratoires s'intéressant à une approche théorique et historique, tels le CRAL, l'HICSA, le LETA. L'importance que revêt la littérature artistique de langue germanique, pour cet objet d'études, invite à un rapprochement avec le CRIA et, à l'extérieur du Labex, avec le Centre allemand d'histoire de l'art

Manifestations et productions envisagées :

- la constitution d'une bibliographie critique sur le thème
- la constitution d'une iconographie
- un atelier consacré au thème en novembre 2012
- un colloque international en octobre 2013